

Arménie, mère des arts mais pas des armes.... déjà...

- En 1878 le traité de San Stefano (banlieue de Constantinople), entre les Empires russe et ottoman et

quelques mois plus tard celui de Berlin entre l'Angleterre et l'Empire ottoman prévoyait

d'entreprendre des réformes afin d'assurer la sécurité des Arméniens en terre anatolienne.

-

Bedirhan Beg, un prince kurde dirigeait une ébauche d'Etat sur les territoires habités par les

Arméniens qui menaient une vie relativement paisible en contrepartie d'un tribut annuel.

En 1847, les manoeuvres de l'armée ottomane et des divisions au sein des clans kurdes précipitent le déclin et la chute de Bedirhan Beg.

En manque d'autorité et de discipline, les **Kurdes commencent à attaquer et piller les paysans arméniens avec un appétit démesuré.**

En 1864, les Circassiens (ou **Tcherkesses**), expulsés du Caucase par les Russes trouvent refuge en

Anatolie.

Ce peuple quitte le Caucase avec les armes qu'il possède et vient cohabiter avec les

Arméniens auxquels le port d'arme est proscrit. Ainsi, aux pilleurs kurdes se joignent les

Circassiens engendrant des conditions alourdies pour les Arméniens.

Tel stipulé dans le traité de Berlin, l'Europe s'apprête à envoyer des fonctionnaires plénipoten-

tiaires afin de surveiller l'exécution des réformes engagées par les Sultan dans les six provinces et à

Trebizonde où habitent les Arméniens.

Precisément , pour empêcher l'arrivée de ces fonctionnaires le gouvernement des Jeunes Turcs

(Premier ministre et ministre de l'Interieur Talaat et ministre des Armées Enver pachas) entre en guerre avec une armée mal équipée.

Et l'Empire vaincu provoque sa chute dont les Arméniens en sont partiellement le motif.

▪

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes d'Istanbul et de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

▪

photo : D.R.